



La Lettre aux parents

HIVER 2019

ÉDITO



Voulez-vous un café ?

Autour d'un café, on peut parler entre parents.

De nos histoires de parents, de nos enfants, des questions autour de l'éducation !

On peut aussi parler du harcèlement scolaire, sournois et parfois plus présent qu'on ne l'imagine.

Du gaspillage alimentaire, qu'on ne peut pas continuer à tolérer, par simple respect pour toutes les personnes qui ne mangent pas à leur faim.

Des vertus du temps passé le soir avec son enfant à lui lire une histoire, avant le coucher.

Il y a tant de sujets, dont on peut échanger entre parents autour d'un café ou d'un thé.

Vous allez découvrir tout cela dans ce numéro de la Lettre aux parents.

« Nous vous présentons tous nos vœux pour une belle et heureuse année 2019. »

Merci à tous les parents.



Caroline Fel,
adjointe à la Famille
et à la Petite Enfance



Ahmed El Bahri,
adjoint aux Écoles
et à l'Éducation

angers.fr





HARCÈLEMENT SCOLAIRE : prévenir, plutôt que guérir !

**Comment reconnaître les signes du harcèlement ?
Comment différencier un simple jeu d'une attitude aux conséquences néfastes ?
Des questions sur lesquelles la Ville d'Angers mobilise les acteurs de l'enfance.**

Cela fait plus d'un an que la Ville d'Angers travaille sur la question du harcèlement scolaire. La Conférence des familles, qui réunit des parents et des professionnels de l'enfance, est un outil précieux dans le cadre de cette démarche. Avec le soutien de l'Association contre les violences scolaires (ACVS49), l'objectif est de sensibiliser et soutenir les parents et les enfants aux problématiques du harcèlement scolaire et du cyber-harcèlement.

Repérer les signes

Olivier Laurendeau, président de l'ACVS 49, lui-même parent d'un enfant ayant subi du harcèlement, en donne cette définition : « Il s'agit d'une violence répétée qui prend différentes formes et qui amène une altération de la vie de la personne. Cela veut dire que l'élève ne peut plus vivre sa vie d'élève habituelle. Souvent, il n'a plus envie de travailler, il se referme sur lui-même, multiplie les absences, a des relations conflictuelles avec ses frères et sœurs et parfois devient violent contre lui-même... »

Ne pas rester seul

Devenu spécialiste de ces questions, il conseille avant tout de ne pas rester seul

face à ce problème : « Il faut discuter avec les enseignants ou avec les responsables d'unité des temps d'activités périscolaires. La Parentosphère est aussi une bonne ressource. » Son association offre également une écoute, des outils et des conseils thérapeutiques et juridiques aux parents.

Prévenir

Pour Olivier Laurendeau, le rôle de témoin est crucial. « Si un enfant voit des choses qui ne lui semblent pas normales, il faut lui donner les moyens de l'exprimer en le sensibilisant à ce problème. » Côté cyber-harcèlement, l'idée n'est pas d'interdire l'accès aux outils numériques, mais d'accompagner l'enfant. « On doit se questionner sur le téléphone, sur Internet, sur les réseaux sociaux et y aller avec eux, travailler les paramètres, s'intéresser à ce qu'ils font... »

➔ **Renseignements à la Parentosphère avec l'ACVS49 sur rendez-vous :
5-7, rue Saint-Exupéry - Angers
Tél. : 06 50 97 88 51
ou par mail : accueil@acvs-49.fr.**

Signature de la charte Respect Zone

L'Association contre les violences scolaires (ACVS 49) est ambassadrice locale de l'ONG Respect Zone, qui lutte contre le cyber-harcèlement au niveau national. En décembre, la ville d'Angers a signé la charte du label Respect Zone, en faveur du respect de l'autre, particulièrement dans les espaces numériques. Elle est ainsi la 1^{re} grande ville de France à engager cette démarche, menant des actions afin d'aider les parents à se saisir de ces problématiques aux côtés de leurs enfants.



Lutter contre

le GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Sensibilisation sur le temps du repas

Depuis 2016, les cantines de la Ville d'Angers luttent contre le gaspillage alimentaire. L'initiative, née d'un partenariat entre la Ville, l'Eparc, qui élabore les repas, et l'Ademe, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, mobilise cette année douze volontaires d'Unis-Cité en services civiques répartis sur quatre écoles (Adrien-Tigeot, Jean-Jacques-Rousseau, Le Bois de Mollières, La Blancheraie). « À la rentrée, le projet commence par une pesée des aliments qui sont jetés par les enfants à la fin des repas, explique Yann Ménard, responsable de Pôle éducatif sur Monplaisir/Deux Croix-Banchais et référent Eparc au service des temps de l'enfant. À cela, on ajoute les quantités non-servies et perdues. Cela permet d'établir un diagnostic alimentaire et de planifier les animations à prévoir sur l'année pour diminuer le gaspillage. »

De janvier à avril, deux jours par semaine, les enfants sont sensibilisés sur le temps du midi et durant les temps d'activités périscolaires. Jeux pour reconnaître les fruits et les légumes, travail autour du goût et de l'odorat, assiettes-témoins...

Autant de prétextes qui permettent de discuter avec les enfants autour de l'alimentation, de la cuisine, de la santé ou encore de l'écocitoyenneté. « En mai, de nouvelles pesées sont organisées avec les mêmes repas et chaque année on remarque une diminution du gaspillage. Le procédé ayant fait ses preuves, à terme, l'objectif est de s'appuyer sur le travail des volontaires dans tous les restaurants scolaires pour diminuer de façon pérenne le gaspillage alimentaire. »

Les élèves sous les feux de la rampe

à l'école Marie-Talet

Cette année, durant les temps de classe et les temps périscolaires, les 21 élèves de CM2 de la directrice de l'école Marie-Talet, Sarah Zaoui, s'entraînent pour monter un spectacle digne de Broadway ! Chant, danse, théâtre... Ils se familiarisent autour des différentes disciplines de la comédie musicale avec des intervenants spécialisés.

L'histoire ? Une classe de jeunes Français part en voyage à Broadway et arrive aux États-Unis devant une école fermée pour les vacances. Ils trouvent alors refuge dans un théâtre abandonné, où ils découvrent des costumes et des décors, et commencent à monter un spectacle. « En début d'année, ils avaient du mal à imaginer quel résultat cela pourrait donner, raconte Chrissi, l'animatrice

périscolaire qui les encadre pendant les temps d'activités périscolaires (TAP). Aujourd'hui, au fil des répétitions, chacun s'imprègne de son rôle et le spectacle commence à prendre forme. » Le projet, mené en partenariat avec la Maison de quartier Le Quart'Ney, a aussi pour objectif d'ouvrir les élèves et leurs familles à la culture. « Ils ont pu visiter les coulisses du Quai, assister à un spectacle avec leurs parents, monter sur scène, explique Sarah Zaoui. Ils ont adoré ça ! »

Pour voir le résultat, rendez-vous le dimanche 16 juin 2019, pour deux représentations au Festival de théâtre amateur du quartier, Le Tout pour le Tout.



Le menu de vos enfants à la cantine ?

Vous pouvez désormais suivre le contenu de leurs assiettes au jour le jour en téléchargeant l'Appli «Vivre à Angers» sur Google Play ou l'App Store !

Relocalisation provisoire du PIF et du RAM

Depuis le 4 janvier, et pour au moins 10 mois, en raison des travaux de réfection du hall de l'Hôtel de ville, les accueils du Point Info Famille et du Relais assistants maternels sont délocalisés dans l'ancien Hôtel de ville, le temps des travaux. L'accueil du public se fera donc par l'entrée située sur le parvis de l'ancien Hôtel de ville. Les horaires d'accueil de la mairie restent inchangés.

Demandes d'entrée à l'école Année scolaire 2019/2020

Pour les enfants de moins de 3 ans (nés à partir de 2017), les demandes d'entrée à l'école seront possibles à partir du 25 février et jusqu'au 17 mai 2019, au Point Info Famille ou en relais mairie.

Pour les enfants de plus de 3 ans les démarches sont à effectuer auprès de l'école souhaitée avant les vacances d'été.

➔ www.atout.angers.fr

Partager un Café en... chanté



Une fois par mois, les parents venus déposer leur enfant à la crèche de Monplaisir sont accueillis au son de chants et comptines venus du monde entier. Dans le petit coin cosy du hall d'entrée, Laurence, Catherine et Blandine, de l'équipe de la crèche, invitent les parents à les rejoindre autour d'Anita Rivière, musicienne de l'association Toile d'éveil, qui anime ce temps au son de sa guitare et d'autres instruments.

« C'est un Café des parents en musique, un temps qui leur est réservé, sans les enfants, résume Laurence. On chante beaucoup à la crèche, mais on avait aussi envie que les parents puissent apporter leurs chants à eux, parfois venus d'autres cultures... »

Autour de livres, de chants et d'instruments, les parents racontent ce qui se transmet à la maison avec les tous petits. Des souvenirs de leur enfance émergent parfois : « Le chant est intime et permet aussi de tisser du lien et de la confiance avec les familles ! » précise Anita. Par ce biais, les professionnelles de la petite enfance échantonnent sur un pied d'égalité avec les parents, loin du rapport professionnel habituel.

Ce matin-là, Lucie, la maman de la petite Naya, vient pour la deuxième fois : « Je suis tombée pile au bon moment ! C'est super, ça permet de connaître d'autres chansons, parfois de pays différents. » Chacun reste selon sa disponibilité, le temps qu'il peut. Pour la fin de l'année scolaire, l'équipe de la

crèche prévoit de réaliser un livret de chants partagés... Pour en garder un souvenir !

➔ **Café en... chanté,**
de 8h45 à 10h, une fois par mois
Crèche de Monplaisir



Plus qu'un thé ou qu'une chanson, les parents partagent un moment

Abécédaire comme Langage

Afin de permettre aux enfants de développer leur expression orale, les professionnels de l'enfance multiplient les initiatives. « On renforce les moments d'échanges avec chaque enfant, on forme le personnel encadrant les enfants à l'école, pendant les temps d'activités périscolaires (TAP). On encourage aussi les parents à lire une histoire à leur enfant avant le coucher, un temps privilégié entre l'enfant et le parent où l'imagination, la création et la structuration de la pensée sont sollicitées. On intensifie également notre partenariat avec les bibliothèques municipales à travers des activités ludiques qui permettent au jeune enfant d'acquérir et de consolider les bases

du langage », explique Véronique Dulong, Responsable de pôle éducatif. Ces initiatives, la crèche collective Saint-Lazare les met en pratique au quotidien. « Depuis deux ans, le projet Parler Bambin nous a amenés à suivre trois journées de formation, confirme Virginie Bazin, directrice de la crèche. Cela nous permet de développer par exemple les ateliers en petits groupes et les coups de pouce aux enfants ayant des besoins particuliers avec les ateliers langage. Les résultats sont vraiment surprenants avec, entre autres, une amélioration de la confiance en soi, un enrichissement du vocabulaire, une diminution des comportements agressifs. »

